



L'Antenne clinique de Rouen

Valérie Pera Guillot

Depuis 1990, quelques-uns d'entre nous se rendaient régulièrement à la présentation de malades organisée par Jose Luis Garcia Castellano, au pavillon Lacan de l'hôpital psychiatrique du Rouvray, à côté de Rouen. Trois ans plus tard, en 1993, il est apparu nécessaire à notre collègue de formaliser cette présentation en l'enrichissant d'un apport théorique ; bénéficiant de l'appui et de l'encouragement de Jacques-Alain Miller, la première Antenne clinique a vu le jour.

Depuis les débuts, la présentation de malades constitue un temps fort de l'Antenne clinique de Rouen. Les quarante premiers participants ont été accueillis au pavillon Lacan ; au fil des années cette présentation s'est étendue à deux autres services. Aujourd'hui, c'est plus de cent vingt professionnels exerçant dans le champ de la santé mentale qui assistent à l'entretien entre un psychanalyste et un patient hospitalisé à Lacan, à Verlaine ou plus récemment à Franz Fanon.

Est-ce un hasard si les enseignements de l'Antenne trouvent si bien à s'inscrire sous l'enseigne de ces trois noms ?

Lors de l'inauguration en 1985 du service spécialisé du nom de J. Lacan, J.-A. Miller relevait l'incongruité du rapprochement de ces deux syntagmes, service spécialisé et Jacques Lacan, dans la mesure où Lacan n'avait jamais eu affaire avec cet hôpital, avec ce lieu. Cependant, il en marquait également la pertinence compte tenu de l'apport que Lacan, comme psychanalyste, mais aussi psychiatre, a donné à la psychiatrie.

Concernant Paul Verlaine, nous pouvons décliner l'importance pour l'enseignement de la psychanalyse de rester sensible aux trouvailles de la poésie.

Quant à Franz Fanon, le psychiatre des *Damnés de la terre*, son œuvre marque l'intérêt pour la psychanalyse de poursuivre sa conversation avec une psychiatrie qui ne se satisfait pas des dictats du maître moderne.

C'est à partir de l'alliage de ces trois disciplines psychanalyse, psychiatrie et poésie, auquel il faudrait ajouter les mathématiques, que les enseignants de l'Antenne construisent les cours théoriques et orientent les conversations cliniques qui se poursuivent tout au long de la journée (séminaire des pratiques, reprise du cours, lecture de textes psychanalytiques).

Deux à trois fois par an, nous ouvrons nos échanges en accueillant des enseignants d'autres sections et Antennes, de France et d'ailleurs. Ces rencontres sont pour tous, participants et enseignants, l'occasion de marquer l'inscription de l'Antenne dans le contexte national mais aussi d'envisager de nouvelles formules de coordination du travail.

Au fil du temps, l'Antenne a trouvé une fonction qui s'est étendue aux institutions « psy » de la Normandie. Dans cette région assez vaste, où ces structures sont dispersées, « Le Vendredi de l'Antenne », de novembre à juin, est devenu mensuellement l'occasion d'échanges professionnels mais aussi amicaux, où se tisse un maillage des institutions par ceux qui participent aux avancées du Champ freudien.

Ainsi, à côté de l'ACF, l'Antenne clinique prend une part active à la diffusion de la psychanalyse dans la province normande.

